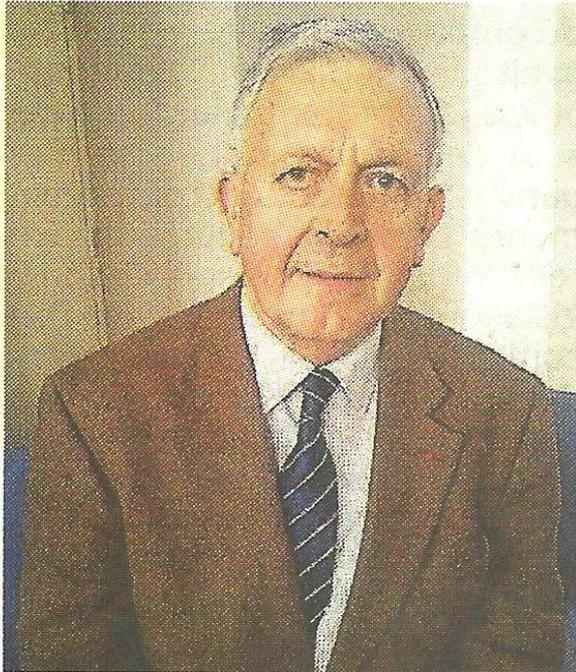


► **Littérature.** « René Bazin est très proche des messages écologiques d'aujourd'hui »



Le général Jacques Richou, arrière-petit-fils de René Bazin.

Le colloque international « Re-découvrir René Bazin », qui se tient depuis jeudi jusqu'à aujourd'hui à l'Université catholique, sous le haut patronage de l'Académie française, est organisé par les Archives départementales de Maine-et-Loire et l'Association des Amis de René Bazin (AARB), dont le siège social se trouve à Saint-Barthélemy-d'Anjou, dans la maison où l'auteur vivait et écrivait. Il y passait six mois de l'année et vivait le reste du temps à Paris, pour ses responsabilités à l'Académie Française. Rencontre avec le général Jacques Richou, fondateur de l'AARB et arrière-petit-fils du romancier.

Pourquoi parlez-vous de redécouvrir René Bazin ?

« René Bazin est maintenant dans le domaine public. Il y a un paradoxe entre la très grande popularité qu'il connaissait de son vivant et l'oubli qui a touché peu à peu ses écrits. Il a sans doute été trop sacralisé, devenu une icône un peu caricaturée. D'autant que son petit-neveu Hervé Bazin, de grand talent, avait des positions politiques et sociales diamétralement opposées. Les cartes ont été brouillées... On a voulu le remettre à l'endroit. »

Quel héritage laisse-t-il ?

« Une œuvre formidable, d'une grande richesse et d'une grande diversité. On ne connaît que quelques romans, alors qu'il a écrit plus de soixante ouvrages. C'est un régionaliste très attaché à ses racines, à la famille, à sa culture, à son histoire, et aux gens les plus simples. Pas du tout bourgeois et encore moins intellectuel, il n'aimait pas les snobs qui se bardent de diplômes pour dominer les autres. »

Quelle résonance aujourd'hui ?

« C'est un nouvelliste-voyageur très proche de tous les messages écologiques d'aujourd'hui. Il est porteur des thèses du catholicisme social de l'époque, adapté aux gens, à la question ouvrière, à l'exode rural, à l'évolution technologique. S'il était d'une tradition monarchiste, il n'a pas du tout cherché à mener des combats perdus. Il avait horreur de la polémique et montrait beaucoup plus d'intérêt pour les choses concrètes et proches. »

www.renebazin.org